

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2018

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Le livre du prophète Daniel (3)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: 1 Rois 4; Luc 6

Daniel reprend le rêve de Nebucadnetsar avec une grande exactitude : « *L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre; cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure... c'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre* » (Dan. 4 : 20-22)

Par ce rêve et ce qui est arrivé ensuite, Dieu n'a pas seulement traité Nebucadnetsar, il lui a aussi montré sa vraie nature. Dans notre chair, nous sommes, comme lui, semblables aux bêtes. Dieu n'a pas transformé Nebucadnetsar en bête, il a simplement fait apparaître ce qui est caché dans la nature déchue de l'homme.

Peut-être qu'après avoir entendu l'explication de Daniel, le roi a été un peu effrayé au début, mais après un certain temps, l'impression s'était effacée et au bout de douze mois, il avait oublié l'avertissement. Un peu comme nous: nous venons à la conférence et durant quelque temps, nous nous consacrons pour le royaume, puis la vision pâlit, nous ne pensons plus au royaume, et après douze mois, beaucoup de paroles ont été oubliées. « *Au bout de douze mois, comme il se promenait dans le palais royal à Babylone, le roi prit la parole et dit: N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de **ma** force et pour la gloire de **ma** magnificence?* » (v. 29-30). Quand Nebucadnetsar a prononcé ces paroles, Dieu n'a plus retardé son jugement une seconde de plus: « *La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume* » (v. 31).

Lecture: 1 Rois 5; Luc 7

Le traitement par la grâce

Si de telles choses surgissent même ne serait-ce que dans nos pensées, elles doivent être traitées avec fermeté. Spirituellement parlant, si notre œil nous entraîne au péché, il faut l'arracher et pas seulement dire: « Ce n'est pas ma faute, je suis ainsi. » De telles pensées doivent être traitées par la mort du Seigneur. Nous avons besoin d'être circoncis par la croix, avec notre collaboration active: « Seigneur, je condamne ces pensées! Traite cela par la croix » Si nous ne les traitons pas, elles nous conduiront à la ruine et nous perdrons en plus le royaume. C'est pourquoi le Seigneur a dit: « *Car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne* » (Mat. 5:30; cf. Marc 9:45; Mat. 18:8). Acceptez le traitement du Seigneur aujourd'hui, dites-lui: « Seigneur, je veux apprendre aujourd'hui, je veux être traité aujourd'hui par ta grâce. » Sa grâce nous enseigne (Tite 2:11-12); ne pensez pas que la grâce est seulement une jouissance, c'est aussi un scalpel qui retranche ce qui est mauvais. C'est une grâce que d'être traité et de souffrir pour le Seigneur; Paul a dit: « *Il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui* » (Phil. 1:29).

Lecture: 1 Rois 6; Luc 8

Un traitement minutieux

« *On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît* » (v. 32). Ces sept temps de traitement n'ont pas duré sept jours ou sept mois, mais sept ans! Le temps nécessaire au traitement ne peut être bref. Ces sept ans montrent que le Seigneur ne laisse jamais une tâche à moitié achevée. Il agit consciencieusement. Quand Dieu veut nous traiter, il le fait complètement. Si nous ne le laissons pas aller au bout de son œuvre, nous devons être traités plus tard, car ce qui n'est pas traité à fond finit par réapparaître. Quand on ôte les mauvaises herbes, il faut aussi arracher la racine, sinon elles repoussent au printemps suivant. Beaucoup d'entre nous préféreraient simplement cacher les problèmes, mais cela n'engendre que de nouveaux problèmes.

Le résultat du traitement de Dieu

Après sept ans, le traitement de Dieu s'est révélé efficace, Nebucadnetsar s'est humilié et il a été restauré, selon ce que Daniel lui avait annoncé huit ans auparavant: « *Jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît* ». Après le traitement, cette connaissance n'était plus un enseignement, même impressionnant, du chef des sages de Babylone, mais l'expérience personnelle de Nebucadnetsar. Désormais, il savait qu'il n'avait pas bâti la splendeur de Babylone par sa propre force. « *Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternelle-*

ment, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération » (v. 34). Quelle différence après sept ans! Le traitement de Dieu a produit un grand effet. Le roi a reconnu intérieurement que le règne appartient à Dieu, que son autorité ne découlait pas de lui-même, que ce n'était pas par sa force et sa puissance que tout avait été bâti. Il a compris que son royaume aurait une fin comme tous les royaumes terrestres; effectivement, ce qu'il avait bâti n'a pas duré longtemps après lui.

Lecture: 1 Rois 7; Luc 9

« *Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant; il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu?* » (v. 35). Quelle leçon Nebucadnetsar avait apprise! « *En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître* » (v. 36). Après avoir été traités, nous pouvons aussi recevoir ce que Dieu avait prévu de nous donner. Louez le Seigneur pour ce mot: rendues! C'est Dieu qui donne, et il ajoute même à ce que nous avons auparavant. N'est-ce pas merveilleux? « *Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil* » (v. 37). Quelle merveilleuse différence! Désormais, Nebucadnetsar ne se glorifie plus lui-même, mais il rend hommage au Roi des cieux. Si Nebucadnetsar a dû être ainsi traité pour que son propre royaume lui soit rendu, combien plus le Seigneur doit-il nous traiter, nous qui voulons recevoir le royaume éternel!

Lecture: 1 Rois 8; Luc 10

Rendons grâces au Seigneur pour son traitement dans l'Église! D'un côté, la vie de l'Église est merveilleuse, mais ne pensons pas que cela vient de notre force et de notre intelligence. Cela ne veut pas dire que nous ne faisons rien, mais comme Paul nous témoignons de tout notre cœur: « *Non pas moi, mais la grâce de Dieu en moi!* » (1 Cor. 15:10). C'est une nécessité si nous voulons hériter le royaume. Dieu veut nous donner le royaume: « *Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12:32). Mais pour cela, il doit nous traiter et nous corriger, ce qui n'est pas toujours si simple. Nebucadnetsar a été l'objet du traitement de Dieu pendant sept ans, mais en ce qui nous concerne, le traitement de Dieu par sa grâce dure toute notre vie, jusqu'à ce que son œuvre en nous soit complète.

Il est très important que nous ne lisions pas seulement les prophéties dans le livre de Daniel, mais que nous recevions aussi ces leçons. Sans le traitement approprié de notre nature orgueilleuse, sans l'humilité, après avoir vu toutes les visions et toutes les prophéties, nous agissons comme Nebucadnetsar: nous ferons une grande statue d'or. Beaucoup de rois et de dictateurs ont fait faire leur statue... Et nous, ferons-nous aussi notre statue à la fin? Oui, si nous ne nous laissons pas traiter par le Seigneur. Nous devons apprécier tout particulièrement le chapitre 4, plus que toutes les interprétations et toute la connaissance. Si nous avons vu le rêve du chapitre 2, nous avons aussi besoin du rêve du chapitre 4, sinon nous aurons à la fin une statue bien différente de celle de la première révélation.

Le seul chemin en toutes circonstances est de détourner nos regards vers Jésus (Héb. 12:2). Il est la réponse à tous les problèmes. Si nous orientons nos regards vers lui chaque jour, nous serons préservés; si nos yeux regardent d'autres choses, nous

courons un grand danger. Qu'y a-t-il de mieux que notre Seigneur? Il est le plus glorieux! Nous devons parvenir à maturité; le Seigneur sera alors véritablement tout et en tous, et dans sa maison, nous ne verrons rien d'autre que lui.

Nous avons vu qu'il doit aussi nous traiter; jusqu'à son retour, son œuvre en nous ne s'interrompra jamais. Celui qui demeure en nous ne cessera jamais d'opérer en nous. Cette œuvre n'est pas si simple, comme chacun d'entre nous peut en témoigner. C'est un travail difficile, mais nous avons cette confiance en lui qu'il l'achèvera. Nous pouvons apprendre de Daniel comment réagir à la Parole du Seigneur; ce n'est pas la parole des hommes, et nous devons y prêter toute notre attention.

Lecture: 1 Rois 9; Luc 11

Le jugement du roi Belschatsar

Nous avons beaucoup de leçons à apprendre et à mettre en pratique quand nous lisons l'histoire du roi Belschatsar. Nous avons affaire ici à un arrière-petit-fils de Nebucadnetsar, environ trente ans après le récit du chapitre quatre du livre de Daniel. « *Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence* » (v. 1). Daniel avait appris à ne pas boire le vin du roi, mais Belschatsar, lui, agissait sous l'influence du vin. « *Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servent pour boire. Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre* » (v. 2-4). Quelle situation corrompue! « *En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre* » (v. 5-6). Après avoir été rouge de l'excès de vin, il devient blanc de peur. Et quelle est sa réaction? Il fait encore appeler tous ces hommes inutiles: « *Le roi cria avec force qu'on fasse venir les astrologues, les Chaldéens et les devins* » (v. 7a). Le grand-père n'avait pas appris, son petit-fils non plus.

J'aimerais maintenant poser une question importante: qu'en est-il de notre deuxième ou troisième génération? Qu'ont-ils ap-

pris? Quel dommage si nous n'avons pas transmis à la génération suivante ce que nous avons appris, si leur expérience n'est pas aussi riche et intense que la nôtre. Transmettre les richesses de l'Esprit que nous avons apprises et expérimentées est notre responsabilité. Ou bien quand vous priez pour eux, vous demandez seulement au Seigneur qu'ils aient un bon travail, une bonne famille, qu'ils gagnent beaucoup d'argent et qu'ils réussissent les meilleures études? Et qu'en est-il du royaume de Dieu? A la fin, tous s'en vont dans le monde, et que reçoit le Seigneur?

Lecture: 1 Rois 10; Luc 12

Il aurait été tellement merveilleux que la tête d'or, Nebucadnetsar, transmette ce qu'il avait appris à son fils Evil-Merodac, qui l'aurait enseigné à son fils et ainsi de suite. Mais Nebucadnetsar ne l'a certainement pas fait. Son fils était un homme impie, qui a régné assez brièvement avant d'être tué par son gendre, lui-même remplacé ensuite par son frère, dont le fils Belschatsar a partagé le règne. Et quelle vie a mené ce dernier? Il n'avait apparemment rien d'autre à faire que d'organiser des fêtes.

A la lumière de ce récit, vous représentez-vous ce qui se passera si nos jeunes n'ont pas appris à connaître l'Esprit? Nous voyons au début du chapitre 5 que Belschatsar était sous l'influence du vin; dans cet état où les pensées ne sont pas claires, il a fait apporter les vases du temple du Dieu vivant pour y boire du vin. Qu'ont ces deux choses en commun? Cette image n'est-elle pas claire? Que pensez-vous de l'idée d'ajouter quelques éléments spirituels à vos plaisirs? Dois-je ajouter quelque chose à ce sujet? Sanctifiez les choses de Dieu! On ne joue pas avec le Dieu vivant, car la gloire lui appartient. C'est un avertissement sérieux: nous traitons avec des choses célestes et saintes, dans l'Église.

Lecture: 1 Rois 11; Luc 13

Nous connaissons la fin: une main vient écrire sur le mur des mots. Quand Dieu dresse ainsi le doigt, ce n'est pas une bonne chose. Nous devons vraiment apprendre à traiter la Parole de Dieu avec respect, avec crainte et tremblement et rendre gloire à Dieu. Ne traitons pas la Parole de telle manière que nous puissions dire à son sujet ce que nous voulons et raconter ce qui nous passe par la tête dans un témoignage. La Parole de Dieu est une affaire sérieuse. Quand Nebucadnetsar a emporté les ustensiles du temple, il les a mis à l'abri; il n'a pas osé en faire un usage quelconque, mais son arrière-petit-fils a eu la témérité de les employer à un usage vil.

A Babylone, on se permet tout. Même Belschatsar a vu son jugement s'inscrire sur le mur; ne soyons donc pas aveugles. On ne peut pas pratiquer de tels mélanges. Sinon, nous sommes vraiment à Babylone, ou pire encore, sous le règne de Belschatsar. Ce serait un drame si notre deuxième génération terminait sa course à Babylone! Quelle responsabilité nous portons! A quoi leur sert d'avoir lu ce chapitre et de ne rien en apprendre? Puisse la nouvelle génération expérimenter plus richement encore le Seigneur, car ses richesses sont inépuisables! Nous devons voir un accroissement de génération en génération, et non une dégradation.

Lecture: 1 Rois 12; Luc 14

Il y avait à Babylone une foule d'astrologues et de devins. N'ayons rien à voir avec cela! « *Et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone: Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou, et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume. Tous les sages du roi entrèrent; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication* » (v. 7b-8): toujours la même chose, au point qu'on se demande pourquoi on les avait gardés. « *Sur quoi le roi Belschatsar fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés. La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la salle du festin, et prit ainsi la parole: O roi, vis éternellement! Que tes pensées ne te troublent pas, et que ton visage ne change pas de couleur!* » (v. 9-10). « *Vis éternellement* »: mais le roi n'a pas vécu plus longtemps que cette nuit-là. « *Il y a dans ton royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints; et du temps de ton père, on trouva chez lui des lumières, de l'intelligence, et une sagesse semblable à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nebucadnetsar, ton père, et le roi, ton père, l'établirent chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins* » (v. 11). Finalement, ils ont donc de nouveau fait appel à Daniel! A la fin, on est quand même obligé d'en venir là. Daniel n'avait pas besoin de s'annoncer et de chercher à attirer l'attention. Au bout du compte, le roi a tout de même dû faire appel à Daniel; et même s'il n'était pas venu, quelle importance cela aurait-il eu? Pierre, Jean et Paul sont simplement allés là où le Seigneur les envoyait. Et s'ils n'étaient pas envoyés, ils restaient à la maison, ce qui est aussi bien. Laissez l'Esprit vous conduire! Si vous avez vraiment quelque chose, le roi devra bien venir vous trouver, Dieu l'arrangera selon son plan. Que celui qui a des oreilles entende.

Lecture: 1 Rois 13; Luc 15

« *Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda, que le roi, mon père, a amenés de Juda?* » (v. 13). Ce qu'on disait de lui n'influçait pas Daniel, aussi les nombreuses paroles du roi ne l'ont-elles pas impressionné (v. 14-16). Au lieu de faire un long discours, Belschatsar aurait pu se contenter de dire: « Es-tu Daniel? Alors, viens et lis-moi ce qui est écrit là. » Apprenez à cibler l'essentiel! Le discours de Belschatsar n'était que des paroles creuses, mais ce que Daniel a dit est très important: « *Daniel répondit en présence du roi: Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication* » (v. 17). Daniel n'était pas comme Balaam! On ne pouvait pas l'acheter et il ne convoitait rien. Ce que Dieu veut donner librement, les hommes veulent toujours le vendre et l'acheter, mais les choses de Dieu, les choses spirituelles, ne sont pas à vendre. « *O roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnet-sar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence; et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait. Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire; il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnaisse que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît* » (v. 18-19). Daniel lui a montré cette grande leçon encore une fois. « *Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu*

saches toutes ces choses » (v. 22). Auriez-vous osé dire cela au roi, sans craindre d'y laisser la vie? Daniel n'avait pas peur. « Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture » (v. 23-24).

Lecture: 1 Rois 14; Luc 16

Nous tous, mais en particulier les jeunes frères et sœurs, nous devons apprendre que le jugement est une réalité. Il y a beaucoup de choses positives à apprendre de Nebucadnetsar et de ses expériences, mais aussi beaucoup d'aspects négatifs à retenir de Belschatsar et du jugement de Dieu sur l'impiété. Frères et sœurs, si nous sommes prêts à apprendre non seulement des bonnes expériences mais aussi des situations négatives, nous nous épargnerons beaucoup de difficultés. Pourquoi devrions-nous reproduire le même péché encore une fois? Paul n'a-t-il pas écrit dans 1 Corinthiens 10 que toutes les expériences du peuple d'Israël ont été rapportées pour nous servir d'enseignement? Apprenez à rendre gloire à Dieu, à obéir au Seigneur. Nous ne pouvons pas éviter de faire des erreurs, mais c'en serait une grande que de ne pas apprendre de celles que nous avons faites et des fautes que d'autres ont commises.

Il est terrible de voir quelle a été la fin du grand royaume babylonien. Nebucadnetsar avait réalisé de grandes choses, mais après un temps très bref, tout a été détruit. Ce que le Seigneur a fait avec nous durant les dernières années sera perdu si nous ne sommes pas capables d'équiper la nouvelle génération. Ce serait une catastrophe que nos enfants finissent par boire du vin dans les vases du temple. Voulez-vous finir comme Belschatsar? J'espère qu'au contraire nous verrons se lever une deuxième et une troisième génération qui aimeront le Seigneur plus que nous, le serviront mieux, parviendront au but et conduiront l'œuvre de Dieu à son achèvement! Il serait trop dommage qu'ils finissent tous dans le monde ou dans la religion.

Lecture: 1 Rois 15; Luc 17

Cette parole est destinée à nous encourager tous, de sorte que nous n'expérimenterons pas la fin de Belschatsar. Ce que Dieu lui a dit était très précis, et nous devons tous croire que la Parole de Dieu sera accomplie. Ce n'est pas une explication théologique! « *Voici l'écriture qui a été tracée: Compté, compté, pesé, et divisé. Et voici l'explication de ces mots. Compté: Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. Pesé: Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger* » (v. 25-27). Dieu nous pèse! Vous n'avez peut-être jamais pensé que vous seriez pesés dans une telle balance. Quel est le poids de votre expérience de Christ? C'est la gloire qui a du poids: « *un poids éternel de gloire* » (2 Cor. 4:17). Nebucadnetsar pesait quelque chose, mais quand le tour de Belschatsar est venu, il s'est avéré qu'il était trop léger... « *Divisé (ou: découpé): Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses* » (v. 28). Tout ce que Dieu avait montré à Nebucadnetsar dans le rêve du chapitre 2 s'est accompli.

Voyez combien Belschatsar a agi en insensé: « *Aussitôt Belschatsar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place¹ dans le gouvernement du royaume* » (v. 29). Il aurait dû bien plutôt se repentir! Mais le cœur de l'homme est dur. « *Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué* » (v. 30). Frères et sœurs, nous devons tous apprendre de cela, de sorte que nous soyons conduits à la gloire, afin que nous ne finissions pas de cette terrible manière.

¹ Belschatsar partageait le pouvoir avec son père, raison pour laquelle il ne pouvait pas offrir la deuxième place à Daniel.

Lecture: 1 Rois 16; Luc 18

La fidélité des trois compagnons de Daniel

Nous voyons d'un autre côté la fidélité des trois compagnons de Daniel. Il est bon que nous n'ayons pas seulement l'exemple de Belschatsar. Revenons brièvement en arrière, au chapitre 3, à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Comme Paul l'a dit, tous ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés (2 Tim. 3:12); c'est une réalité et nous devons le savoir. Nous vivons dans un pays étranger et les royaumes terrestres, tout comme le royaume religieux de Babylone, sont tout entiers sous la puissance du malin. Les royaumes terrestres sont mélangés à la religion et à la fin, ils lui sont même soumis; ne sous-estimons pas la religion! Dans l'Apocalypse, Dieu a préparé un jugement particulier pour Babylone, qui sera jugée doublement.

Si vous aviez été à la place de ces trois jeunes gens, dans Daniel 3, qu'auriez-vous choisi: la fournaise ardente ou adorer la statue? Doctrinalement, nous savons bien quel est le bon choix, mais dans la situation, ce n'est pas si facile! Bien que nous n'ayons pas devant nous une fournaise ardente, le principe est important. Beaucoup de choix se présentent à nous: voulez-vous être différents et refuser de participer à ce que font les autres? Etes-vous prêts à être absolus pour Dieu, à refuser d'adorer cette statue? Ne méprisez pas les petites occasions où vous devez rendre témoignage, car si les trois jeunes captifs n'avaient pas expérimenté que Dieu était avec eux quand ils ont refusé de se souiller avec la nourriture de Babylone, pensez-vous qu'ils auraient tenu ferme au chapitre 3?

Lecture: 1 Rois 17; Luc 19

De plus, le roi leur a laissé une seconde chance. Il leur a dit : « *Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main?* » (v. 15). A ce moment, Nebucadnetsar n'avait pas encore été traité par la main de Dieu. « *Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar: Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus* » (v. 16). Apprenez de ces trois jeunes à ne pas discuter longtemps pour vous excuser de ne pas participer aux offres du monde. Trop souvent, nous utilisons des prétextes: Dites donc simplement: « Non! » Vous n'avez pas besoin de vous excuser de refuser d'adorer la statue! « *Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée* » (v. 17-18).

Vous connaissez la suite: le roi a fait chauffer la fournaise sept fois plus, et ce sont les soldats qui sont morts à cause de cette chaleur. Mais les trois jeunes ont été sauvés et en fin de compte, ils ont été victorieux dans le feu en compagnie d'une quatrième personne! Quand nous devons traverser une épreuve, le Seigneur nous y accompagne lui-même. Aussi longtemps que le Seigneur est avec nous dans la fournaise, tout va bien. Peu importe quelle situation nous rencontrons, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

Si ce que nous faisons est l'œuvre de Dieu, si c'est vraiment l'édification de son royaume, alors soyons prêts à être jetés dans la fournaise, et les hommes verront l'opération de Dieu. Il est merveilleux de traverser toutes les situations avec Christ. Apprenez à tout vivre avec lui et à la fin, on donnera de vous le même témoignage que le roi a donné des trois jeunes captifs de Juda.

Lecture: 1 Rois 18; Luc 20

Le témoignage d'un homme parvenu à maturité

Il est très important que le témoignage de l'Église continue, non seulement avec nous, mais aussi avec la nouvelle génération. Le royaume du Seigneur doit parvenir à la gloire. Parce que nous sommes déçus et que notre chair est corrompue, nous avons besoin d'être limités; si ce n'est pas le cas, nous finissons par devenir sauvages, et le Seigneur ne peut plus nous utiliser. Nous devenons insolents, désobéissants, nous faisons ce que nous voulons, et le Seigneur ne peut plus aller de l'avant avec nous.

Daniel et ses compagnons, captifs à Babylone, se sont exercés à accepter cette limitation et ont refusé de se souiller. Il nous faut tous apprendre cela, de peur de finir comme Belschatsar. Dans cet état, nous risquons de traiter les choses de Dieu de la même manière que les choses du monde, et à la fin nous offensons le Seigneur et attirons sur nous son jugement. Le livre de Daniel n'est pas seulement un livre de prophéties, mais tous ces chapitres qui présentent le témoignage de Daniel contiennent de précieuses leçons. Les trois compagnons du chapitre 3 sont un merveilleux exemple; leur témoignage est glorieux! De quel côté voulez-vous être? Nous voulons être du côté des trois compagnons de Daniel, ces jeunes hommes fidèles. J'espère que nous verrons de tels témoignages dans toutes les Églises.

Lecture: 1 Rois 19; Luc 21

Le livre de Daniel est tout aussi précieux pour les frères et sœurs plus âgés: au chapitre 6, à l'époque où il a été jeté dans la fosse aux lions, Daniel avait environ 85 ans. C'est un fait impressionnant, car c'est vers l'âge de 15 ou 17 ans qu'il avait pris la résolution de ne pas se souiller avec les mets de Babylone. Il est bon de parvenir à 80 ans de cette manière! Si toute notre vie nous avons exercé notre esprit, en prenant de l'âge nous devenons des personnes mûres. Louez le Seigneur pour les jeunes frères et sœurs! Mais nous avons aussi besoin de saints plus âgés, fermes, qui ont mûri en esprit et qui sont des colonnes dans la maison de Dieu. A cet âge avancé, Daniel était devenu un homme éprouvé, parvenu à maturité.

« *Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans* » (Dan. 5:31). Dieu nous a donné des repères très exacts; la captivité a duré 70 ans, exactement comme annoncé par Jérémie, ni une année de plus ni une année de moins. Le psalmiste dit que les pensées de Dieu sont aussi nombreuses que le sable de la mer (Ps. 139:17-18), que sa sagesse dépasse tout. Si vous avez un problème, allez à lui: il sait tout ce qui a eu lieu dans le passé, il connaît ce qui est caché dans le présent, et ce qui doit encore se produire! Il détient la solution en toutes choses. Durant toutes ces années, Daniel a fait de nombreuses expériences du Dieu vivant. Ne voulons-nous pas avoir une telle communion avec ce Dieu merveilleux?

Lecture: 1 Rois 20; Luc 22

« *Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume. Il mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendent compte, et que le roi ne souffre aucun dommage. Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur (ou: extraordinaire); et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume* » (Dan. 6:1-3). L'esprit de Daniel était-il déjà si extraordinaire quand il avait 17 ans? Après 70 ans, son esprit a été fortifié, a grandi, a été aiguisé, est parvenu à maturité. Ceux qui exercent leur esprit depuis des années peuvent certainement témoigner de cela. Il y a des années, nous avons découvert notre esprit; nous étions pleins de feu, Nous avons richement goûté et expérimenté notre esprit. Quarante ans plus tard, nous pouvons témoigner que notre esprit est devenu plus mûr. Quand nous avons appris à vivre par l'esprit, que nous avons grandi en esprit, que notre esprit a été rempli et nourri de l'Esprit, qu'il règne sur nos sentiments et nos pensées, sur nos décisions, nous découvrons que notre esprit est extraordinaire. Il sonde toutes choses (1 Cor. 2:10, 15). Il y a dans ce monde des gens très intelligents et même des génies; mais l'esprit est bien supérieur à la plus profonde intelligence. Il sonde même les profondeurs de Dieu! Apprenons à être en esprit. N'oubliez pas que notre esprit est merveilleux parce que c'est là que le Saint-Esprit demeure. Si l'esprit de Daniel était déjà extraordinaire dans l'âge de l'ancienne alliance, combien plus aujourd'hui notre esprit! « *Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit* » (1 Cor 6:17). En nous demeure cet Esprit merveilleux, cette précieuse huile d'onction qui est le Seigneur lui-même. Cet Esprit est indescriptible! A cause de cela, Paul pouvait dire: « Pas moi, mais Christ! » C'est le seul chemin pour que le Seigneur puisse bâtir son Eglise aujourd'hui.

Lecture: 1 Rois 21; Luc 23

« Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (v. 4). Il est normal que de telles situations se présentent. De la même façon, au lieu de recevoir le Seigneur Jésus, les responsables du peuple d'Israël se sont opposés à lui et lui ont fait de la concurrence. Ne faisons-nous pas la même chose aujourd'hui? Cela s'est produit aussi autour de Daniel; tous ces hommes ont cherché une faute en lui, comme plus tard, ils ont intensivement cherché une faute en Jésus. Si vous vouliez chercher une faute en moi, cinq ou dix minutes vous suffiraient certainement, mais en Daniel ils n'ont rien trouvé à reprendre! Frères et sœurs, si nous ne grandissons pas en esprit, plus nous vieillissons, plus on trouve de fautes en nous.

Lecture: 1 Rois 22; Luc 24

Les satrapes et les autres grands du royaume voulaient se débarrasser de Daniel, mais ils n'ont rien trouvé en lui, parce qu'il était fidèle et qu'on ne trouvait aucune négligence dans son travail. Plus nous grandissons dans la vie, plus nous devenons semblables au Seigneur! N'est-ce pas le but de la vie en nous? Le Père ne veut pas seulement nous sauver et nous sanctifier, mais nous transformer en l'image de son Fils. Ne regardez pas tellement aux fautes des autres. Nous courons toujours le danger de voir les fautes des autres sans avoir besoin de lunettes; quant à nos propres fautes, même si nous utilisons un microscope, nous ne trouvons rien. Le Seigneur n'a-t-il pas dit que nous voyons une paille dans l'œil de notre prochain et que nous ne voyons pas la poutre dans le nôtre? En revanche, plus nous grandissons, plus nous voyons nos propres fautes et nous prions le Seigneur de nous en délivrer. Hébreux 7:25 dit que le Seigneur peut nous sauver parfaitement, jusqu'à l'extrême; beaucoup voudraient seulement être sauvés de l'étang de feu, de la condamnation éternelle. Mais Paul a écrit: « *A combien plus forte raison, serons-nous sauvés par sa vie* » (Rom. 5:10). Combien plus nous devons être sauvés! Si vous commettez une faute, ne prenez pas seulement le sang pour vous purifier, vous avez besoin d'être sauvés! Si je pouvais me sauver moi-même, je n'aurais pas besoin d'un Sauveur; nous avons besoin de salut. Que le Seigneur nous fasse miséricorde.

Lecture: 2 Rois 1; Jean 1

En Daniel, nous voyons la maturité de la vie spirituelle. Je désire vraiment voir beaucoup de frères et sœurs âgés dans l'Église devenir différents. Si ce n'est pas le cas, plus vous vieillirez, plus les vieilles maladies réapparaîtront. En revanche, s'ils ont mûri dans la vie spirituelle, les frères et sœurs âgés sont un merveilleux témoignage pour le Seigneur. Nous avons besoin de cela dans les Églises. Nous louons le Seigneur, car nous avons vu que c'est possible!

Il est bon que nous soyons fidèles comme Daniel l'était. C'est une caractéristique qui est souvent mentionnée dans la Parole, et en particulier en rapport avec le retour du Seigneur, par exemple dans Matthieu 24, 25 et 26. Peu importe quelle est la situation, que nous souffrions de malentendus ou que les circonstances soient difficiles, notre détermination ne change pas, nous demeurons fermes. Beaucoup de frères et sœurs au début proclamaient joyeusement: « Alléluia pour Christ et l'Église » mais certains d'entre eux n'étaient déjà plus là après cinq ans, d'autres après quinze, vingt, et même quarante ans. Nous avons tous besoin de la grâce du Seigneur pour rester fidèles. Je ne connais qu'une seule Personne vraiment fidèle; il s'appelle même *le Fidèle!* « *Celui qui vous a appelés est fidèle* » (1 Thess. 5:24). Rester fidèle n'est pas facile. Au fil des ans, il y a eu tant de problèmes, de difficultés et de malentendus dans l'Église, et toutes ces choses sont un test qui met à l'épreuve notre fidélité.

Lecture: 2 Rois 2; Jean 2

Pierre dit que la foi éprouvée est plus précieuse que l'or. Je crois que les trois compagnons de Daniel, quand ils sont sortis de la fournaise, étaient purifiés. Il est bon que nous soyons éprouvés, c'est même normal. Pierre l'a écrit aux croyants dans la dispersion; cela fait partie du chemin vers la maturité.

Heureusement, le Seigneur adapte les épreuves. A l'école, les tests sont adaptés au niveau d'étude; de même, le Seigneur dose l'épreuve selon la croissance de la vie. Il veut voir combien nous sommes fidèles. Un jour, il a appelé le père de la foi alors très âgé: « Abraham! » et ce dernier a répondu: « Me voici! », et non: « Attends, je suis occupé ». « Conduis ton fils au mont Moriija et offre-le-moi en sacrifice. » Que répondriez-vous? Abraham avait appris l'obéissance et la fidélité. Frères et sœurs, la parole ne doit pas rester un message donné à la réunion, mais le Seigneur doit parler personnellement à chacun de nous, de peur que l'ennemi ne nous vole ce que nous avons entendu et expérimenté. Nous devons être au clair et expérimenter toutes ces choses; sinon, comment serons-nous fidèles? Plus nous faisons d'expériences avec le Dieu vivant, plus il nous sera facile de lui être fidèles. Le Seigneur a dit à l'Église à Smyrne: « *Sois fidèle jusqu'à la mort* » (Apoc. 2:10). Daniel a été véritablement fidèle à ce point. L'ennemi cherche toujours un nouveau moyen: « *Et ces hommes dirent: Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu* » (v. 5). Tous ces hommes jaloux ont reconnu qu'ils ne trouveraient aucune faute en Daniel, tout comme ceux qui ont testé le Seigneur Jésus. A ce point, on peut dire que Daniel est un type de notre Seigneur. Nous sommes très impressionnés par Moïse, par Joseph, par David, qui sont des figures du Seigneur dans l'Ancien Testament, mais nous oublions parfois Daniel, un homme en qui aucune faute ne pouvait être trouvée.

Lecture: 2 Rois 3; Jean 3

Les satrapes et les chefs ont donc organisé un complot: ils ont fait proclamer un édit ordonnant que personne, pendant un mois, n'ait le droit d'adorer un autre dieu que le roi. Quel non-sens! Et le roi Darius a approuvé... Voilà la nature des gouvernants de ce monde. « *Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant* » (v. 10). Que ferions-nous? Au minimum, nous fermerions la fenêtre. Nous dirions même: « Soyons sages et prudents, attendons que le danger soit passé. » Non, cesser de prier dans ce cas, ce n'est pas de la sagesse, ce sont des compromis dictés par la peur. Un Daniel ne changera jamais ses habitudes avec son Dieu à cause des autres ou des circonstances. Mais nous, nous adaptons; et que gagnons-nous? Nous ne pouvons pas nous garder nous-mêmes sur le bon chemin et nous ne pouvons pas sauver notre propre famille! Non, frères et sœurs, nous avons besoin de mûrir pour gagner le Dieu vivant.

Lecture: 2 Rois 4; Jean 4

Daniel était certainement un homme très occupé. Il était établi dans une fonction élevée et beaucoup de tâches lui incombaient. Il devait être très consciencieux, et par conséquent travailler beaucoup. Pourtant, il trouvait du temps pour prier! Il avait trois moments mis à part pour prier pour le dessein de Dieu; son cœur n'était pas pour le royaume de Babylone ou pour l'empire perse, mais il rappelait Jérusalem au Seigneur trois fois par jour. J'ai trop souvent entendu: « Comprends-moi, je n'ai pas de temps! » Nous sommes tous tellement occupés; cependant, pour des milliers de choses, nous trouvons toujours du temps – moins souvent pour la prière. Nous n'avons pas le droit d'être si occupés que nous ne trouvions plus le temps de prier. Nous voyons en Daniel un homme très sérieux dans sa relation avec le Seigneur. Il n'est pas étonnant que Dieu l'ait appelé: « Homme bien-aimé », comme Jean, désigné comme le disciple que Jésus aimait. Nous comprenons cela quand nous voyons que Daniel venait spécialement à Dieu trois fois par jour avec des prières orientées vers Jérusalem. Et nous, combien de fois venons-nous rencontrer le Seigneur?

Lecture: 2 Rois 5; Jean 5

« *Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu* » (v. 11). Comment parlons-nous au Seigneur quand nous prions? Daniel était à la fin de sa vie, et il avait toujours dans son cœur un désir ardent pour Jérusalem. Il mettait tout son cœur dans sa prière. Quant à nous, l'Église est mi-froide, mi-bouillante, et nous y sommes indifférents. Nous ne prions pas: « Seigneur, pardonne-nous nos fautes! Expose ce que nous avons fait et restaure-nous. » Avez-vous oublié que le Seigneur s'occupe de son Eglise, qu'il marche au milieu des chandeliers d'or? Etes-vous satisfaits de la condition de l'Église dans votre ville? Pour qui sont nos larmes? Pour nous-mêmes ou pour l'Église ? Daniel priait trois fois par jour pour Jérusalem!

Lecture: 2 Rois 6; Jean 6

Le malheureux Darius s'est rendu compte qu'il avait commis une grande faute et qu'il ne pouvait plus faire marche arrière. Il n'en est pas ainsi de nous: si vous avez fait une faute, repentez-vous! Si nous ne nous repentons pas, nous commettons une faute encore plus grande; et nous cherchons encore à nous justifier. Le psalmiste a dit: « *N'entre pas en jugement avec ton serviteur* » (Ps. 143:2). « *Le roi fut très affligé quand il entendit cela; il prit à cœur de délivrer Daniel et jusqu'au coucher du soleil il s'efforça de le sauver. Mais ces hommes insistèrent auprès du roi, et lui dirent: Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou tout décret confirmé par le roi soit irrévocable* » (v. 14-15). Ceci nous montre que l'empire perse n'était plus aussi noble que l'empire de Nebucadnetsar; ce dernier faisait tout ce qu'il voulait, il avait un pouvoir absolu, mais ce n'était pas le cas de Darius. Le début de l'empire perse avait été bon; Dieu avait même utilisé le roi Cyrus pour donner l'ordre de retourner à Jérusalem pour rebâtir la maison de Dieu. Mais la suite n'a pas été si bonne. Il ne doit pas en aller ainsi parmi nous, il ne doit pas y avoir de dégradation. « *Le roi se leva au point du jour, avec l'aurore, et il alla précipitamment à la fosse aux lions. En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions?* » (v. 19-20). « *Serviteur du Dieu vivant* »: voilà un bien meilleur titre que « *chef des magiciens* »! Quel est notre métier? Nous sommes serviteurs du Dieu vivant! Daniel avait la réputation de servir Dieu avec persévérance; c'est merveilleux! Il est étonnant que Darius ait posé une telle question à un homme jeté la veille aux lions; il avait donc un petit espoir que le Dieu vivant ait agi. Il connaissait peut-être l'histoire de la fournaise, sinon il ne se serait pas ainsi levé à l'aurore, et il n'aurait pas posé une telle ques-

tion. « *Et Daniel dit au roi: Roi, vis éternellement!* » (v. 21). C'est merveilleux! Daniel était resté calme. C'est du fond de la fosse aux lions que Daniel a parlé de cette manière si détendue et si claire, dans le repos! Et nous? « *Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais* » (v. 22). Même Dieu n'a pas trouvé de faute en Daniel! Pourquoi voulons-nous si souvent nous justifier? « *Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu'on fasse sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu* » (v. 23). Le Seigneur veut agir ainsi avec nous: nous conduire dans la mort de Christ et nous en faire ressortir en résurrection. « *Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel soient amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes; et avant qu'ils soient parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os* » (v. 24).

Lecture: 2 Rois 7; Jean 7

Si nous portons un tel témoignage, nous aurons une grande influence, fondée non sur la théologie, une prédication, un enseignement, mais sur le témoignage de l'opération du Dieu vivant. Un tel témoignage de notre expérience du Dieu vivant est puissant: « *Après cela, le roi Darius écrivit à tous les peuples, à toutes les nations, aux hommes de toutes langues, qui habitaient sur toute la terre: Que la paix vous soit donnée avec abondance! J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin. C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions* » (v. 25-27). Pourquoi les apôtres ont-ils bouleversé la terre entière (Actes 17:6)? Ils avaient vu et expérimenté le Seigneur, et leur témoignage a eu une immense influence. Les Églises ont besoin de frères et sœurs mûrs pour le royaume des cieux. Cette maturité de la vie est nécessaire pour que le Seigneur puisse aller de l'avant dans son œuvre.

Le livre de Daniel est un encouragement pour tous les frères et sœurs, jeunes, moins jeunes ou très âgés. Demeurons fidèles jusqu'à la fin!

Lecture: 2 Rois 8; Jean 8

La vraie nature des royaumes terrestres et la vision du Fils de l'homme

Dès le début, Dieu a dit à Adam qu'il devait dominer sur la création. Si Dieu voulait régner seul, il aurait pu établir son royaume depuis longtemps; il aurait renversé Satan du souffle de sa bouche. Mais son dessein est de bâtir son royaume avec nous, les hommes, sur la terre. C'est glorieux: nous avons été inclus dans le plan de Dieu! Etre créé à son image et à sa ressemblance est un privilège, car il veut nous donner sa vie, pour que nous puissions être un avec lui afin de régner avec lui dans cet univers. Que le Seigneur soit loué!

Les trois signes qui annoncent la venue du temps de la fin

Dieu veut avoir une nation sainte parmi laquelle il veut régner, mais au temps de l'Ancien Testament le peuple d'Israël a refusé que Dieu soit son roi, voulant être comme les autres nations et se donner un roi à leur image. A la fin, ils sont effectivement devenus semblables aux nations, au point qu'ils ont servi des idoles. Alors, Dieu les a jugés par la captivité à Babylone. Dès lors, commence une nouvelle période, révélée dans la première vision, celle du chapitre 2. Les temps des nations ont commencé avec le règne de Nebucadnetsar et le royaume babylonien, au moment de la prise et de la destruction de Jérusalem en 606 av. J.-C. Cette nouvelle période dans l'exercice de la domination sur la terre a duré jusqu'en 1967. En effet, dans Luc 21:24, le Seigneur Jésus a dit très clairement que Jérusalem serait foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient

accomplis. Cela s'est produit lorsque Jérusalem a été reconquise par la nation d'Israël. La restauration de la nation d'Israël en 1948, alors qu'elle avait disparu depuis l'invasion des armées romaines de Titus en l'an 70, est le **premier grand signe** donné par le Seigneur concernant son retour. Tout cela avait été annoncé par les prophètes.

Lecture: 2 Rois 9; Jean 9

Le deuxième grand signe du retour du Seigneur s'est aussi accompli, tel que le Seigneur l'a dit lui-même dans Luc 21. Lors de la guerre des Six-Jours, l'Etat d'Israël, bien qu'encerclé de tous les côtés, a remporté la victoire sur tous ses ennemis, mais pas sans l'aide du Dieu vivant! Le Seigneur a opéré en juin 1967 un signe important, montrant que les temps des nations sont désormais accomplis.

Cela ne signifie pas que le Seigneur va revenir immédiatement. En 1967, la restauration de l'Église n'était pas encore accomplie. Comment un Roi peut-il régner s'il n'a pas de royaume? Comment un mariage peut-il avoir lieu si la fiancée n'est pas prête? Dans Apocalypse 19, il est dit que l'Épouse s'est préparée; si elle n'est pas prête, comment l'Époux pourrait-il revenir? L'année 1967 est un jalon dont nous ne devons pas sous-estimer l'importance.

Nous trouvons **un troisième signe** dans Daniel 9, et lorsque ce signe sera accompli, il ne restera que sept ans avant la fin de cet âge. D'abord, la nation d'Israël a été restaurée, puis Jérusalem lui est revenue, et bientôt **le traité de paix au Proche-Orient** sera signé entre Israël et les nations arabes. C'est tout ce que nous attendons encore. Il est important que nous voyions tous clairement ce déroulement.

En 1789, la Révolution française a marqué le début des pieds de la statue, quand l'argile a commencé à se mélanger au fer. A la même époque, en 1776, les Etats-Unis ont gagné leur indépendance. Depuis cette époque, et plus encore depuis la deuxième guerre mondiale, la démocratie s'est énormément développée en Occident. Nous vivons déjà à la fin de la statue, dans la dernière partie. Toute l'histoire nous enseigne clairement que la fin de cet âge est proche. Le rêve de Nebucadnetsar nous montre aussi la dégradation des matériaux de la statue; de l'or, la matière

devient de l'argent, ensuite de l'airain, puis du fer, et enfin du fer mélangé à de l'argile: seul Dieu a la sagesse nécessaire pour décrire le déroulement entier de l'histoire d'une telle manière.

Lecture: 2 Rois 10; Jean 10

La vision des quatre royaumes des nations: des bêtes féroces

L'histoire de l'humanité est celle d'une dégradation. En fait, frères et sœurs, si nous voyons seulement la première vision au chapitre 2, nous pourrions penser, à cause de l'or et de l'argent, que les choses ne sont pas si mauvaises. Et il est vrai qu'il existe de belles choses! Mais l'humanité se dégrade et devient de plus en plus dure, comme le fer. Ce sont d'ailleurs essentiellement les guerres qu'on retient de l'histoire, que ce soit en Europe, aux Etats-Unis ou en Chine. Il y a certes de belles choses à voir dans la première vision, mais ce qu'il y a de bon est purement extérieur. C'est pourquoi la vision du chapitre 7 est importante: elle révèle la vraie nature des royaumes terrestres: ce sont comme des bêtes!

Durant les années de règne de Belschatsar, Daniel avait pu observer de lui-même la dégradation depuis l'époque de Nebucadnetsar et Dieu lui a montré très directement la nature réelle des royaumes dans cette nouvelle vision. « *Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer* » (Dan. 7:2). L'histoire de ce monde, depuis Nebucadnetsar jusqu'à l'apparition du quatrième empire, se joue autour de la mer Méditerranée, dans la sphère d'Israël; que nous voulions le reconnaître ou non, Jérusalem est bien au centre du dessein de Dieu. Quand le Seigneur reviendra sur la terre pour établir le royaume des mille ans, quel en sera le centre? Ni Paris, ni Londres, ni New-York. Zacharie nous dit qu'à la fin, le royaume sera de nouveau à Jérusalem. Pour les gens, cette ville n'a pas une grande importance, mais elle est déterminante dans le plan de Dieu. Nous avons déjà

souvent parlé de Sion, un mot qui signifie: terre desséchée. Aux yeux des gens, elle est comme rien, mais Dieu a choisi ce lieu et désire y habiter. Le centre de son règne sur la terre sera à cet endroit. En 1967, il a recommencé à préparer Jérusalem pour sa deuxième venue. Nous voyons ici, au verset 2, comment tout se joue autour de la Méditerranée. Durant toute l'histoire, cette région a été le théâtre de beaucoup d'agitation. Tout à la fin, les armées du monde entier se rendront de nouveau dans cette région pour la dernière guerre à Harmaguédon. C'est vraiment un endroit particulier.

Lecture: 2 Rois 11; Jean 11

« *Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres* » (v. 3). Nebucadnetsar n'est plus présenté comme une tête d'or, mais comme **un lion**, un animal sauvage (v. 4). Le second animal est **un ours**, un animal terrible, féroce. Cet ours représente l'empire médo-perse (les Perses étaient plus importants que les Mèdes). Dans sa sagesse, Dieu a montré tout ce qui arriverait grâce à une image très frappante: l'empire perse n'a pas gagné les guerres avant tout grâce à son intelligence et à sa ruse, mais surtout grâce à l'immense nombre de ses soldats. Il suffit que nous ayons compris la nature de ce royaume. Daniel a vu ensuite **un léopard**; c'est un animal beaucoup plus élégant et rapide qu'un ours, mais nous voyons ici aussi un animal féroce qui a des ailes; il désigne Alexandre le Grand, qui a été très rapide dans les guerres qu'il a menées. Il n'a pas perdu de temps et il a fait tout ce qu'il voulait; il lui a fallu seulement dix ou onze ans pour conquérir son immense empire, mais il n'a pas vécu longtemps et son royaume a été partagé ensuite en quatre parties.

Lecture: 2 Rois 12; Jean 12

Le **quatrième animal** n'a pas de nom, tout comme la quatrième partie de la statue dans le rêve de Nebucadnetsar: « *Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes* » (v. 7). C'est un animal terrible, hors du commun, épouvantable. Il décrit l'empire romain, mais pas seulement dans l'Antiquité. Car ce royaume a évolué et est devenu le contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui. Nous sommes toujours dans ce même royaume, aux yeux de Dieu; mais on ne reconnaît plus ce qu'il était autrefois. Durant le dernier siècle, la transformation s'est encore accélérée; le communisme s'est élevé et s'est effondré, des dictateurs sont apparus et ont disparu, etc. Aujourd'hui, on parle presque partout de démocratie et des droits de l'homme. Ce qui est important pour nous aujourd'hui, c'est ce qui est écrit au sujet des dix cornes, qui correspondent aux dix orteils de la statue. « *Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance* » (v. 8). Le Seigneur nous a montré que ces royaumes étaient comme des animaux. Les êtres humains sont épouvantables au point de se tuer les uns les autres; je n'ai jamais vu un singe développer un outil pour se débarrasser d'un autre singe, mais les hommes ont fait les plus ingénieuses découvertes destinées à faire souffrir leurs semblables, des armes de plus en plus terribles. Aujourd'hui, on dispose de moyens plus terrifiants qu'autrefois, qui permettent de tuer en masse. N'est-ce pas une condition plus épouvantable que celle des plus féroces animaux? C'est pourquoi, dans le livre

du Lévitique, Dieu compare les hommes à des animaux impurs. Dans Apocalypse 13, Jean a vu la Bête, l'animal le plus terrible de tous, le summum de tous les autres, un animal qui a dix cornes et sept têtes et des noms de blasphème. Cette bête est contre Dieu: « *Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un **léopard**; ses pieds étaient comme ceux d'un **ours**, et sa gueule comme une gueule de **lion**. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité* » (Apoc. 13:1-2). Cet animal est une sorte de résumé de la mauvaise nature de tous les autres animaux; tout ce qu'il y avait de mauvais dans les trois premiers animaux réapparaît ici. Si le Seigneur est le Roi des rois, cet animal est la Bête des bêtes! Derrière tous ces animaux, il y a le diable, le dragon: le monde entier est sous la domination du malin (1 Jean 5:19). Les royaumes de ce monde sont reliés au dragon, même s'il se cache encore aujourd'hui. Durant les trois ans et demi de la fin, tout viendra à la lumière, plus rien ne sera caché et le dragon dévoilera son vrai visage.